



PRIME MINISTRY
PRESIDENCY FOR
TURKS ABROAD
AND RELATED COMMUNITIES

NOTE CONCEPTUELLE

ATELIER SUR LA

« DIASPORA MUSULMANE:

PERSPECTIVES ET DEFIS A LA PAIX ET LA PROSPERITE MONDIALES»

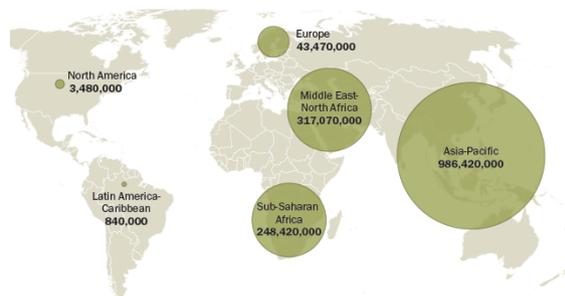
12-13 MAI 2018 ISTANBUL, TURQUIE

1. Contexte et principes de base

La mobilisation mondiale a atteint un niveau sans précédent dans les sociétés contemporaines. La Division de la population des Nations Unies a estimé qu'en 2015, le nombre d'immigrants internationaux à l'échelle mondiale a atteint environ 244 millions (environ 3,3% de la population mondiale). Face à l'immigration croissante à travers le monde et aux nouveaux problèmes sociaux que cette mobilisation mondiale entraîne— allant des questions de droits politiques à l'intégration économique— le concept de diaspora est devenu de plus en plus pertinent pour les pays d'accueil et les communautés d'immigrants.

Regional distribution of Muslims

Population by region as of 2010



Percentage of world Muslim population in each region as of 2010



Note: Population estimates are rounded to the ten thousands. Percentages are calculated from unrounded numbers. Figures may not add to 100% due to rounding.

PEW RESEARCH CENTER

Au sein de la mobilisation mondiale actuelle, la mobilisation musulmane attire une attention particulière. Bien que de nombreux musulmans continuent de vivre en Asie-Pacifique et au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, un nombre considérable d'entre eux vivent dans des pays «non musulmans» et ce nombre augmente rapidement.

En 2010, le nombre de musulmans en Europe a atteint 43, 470,000 faisant de la religion islamique la plus grande minorité religieuse de la région. La même année en Amérique, le nombre de musulmans a atteint 4, 320,000.

On estime que les musulmans constitueront 8% de la population européenne en 2030 et 2,1% de la population américaine en 2050. De façon générale, jusqu'en 2030, le nombre de pays accueillant plus d'un million de musulmans sera de soixante-dix-neuf. Les pays «non musulmans» comme la Belgique, le Canada et les Pays-Bas figureront parmi les sept premiers de cette catégorie. Ces chiffres indiquent que la taille des communautés musulmanes



diasporiques croît rapidement et qu'il est donc essentiel de prêter attention non seulement à leurs problèmes et défis, mais aussi d'améliorer les conditions et les opportunités pour apporter une contribution plus importante et sociale aux questions sociales, culturelles et économiques. et le développement politique dans leurs pays.

Au fil des décennies, plusieurs facteurs ont déclenché l'immigration musulmane, notamment l'impact du passé colonial, le besoin de main-d'œuvre dans les pays occidentaux et le problème du chômage dans les pays de l'Est, suivi du regroupement familial et des demandes d'asile. Au 21^{ème} siècle, les troubles et la terreur grandissants dans les régions musulmanes sont devenus des facteurs d'incitation de la mobilisation mondiale des musulmans. Au Moyen-Orient en particulier après 2010, de nombreux musulmans ont été forcés d'abandonner leur pays à cause des guerres civiles et du terrorisme. La plupart de ces groupes ont émigré pour des raisons économiques, dans l'espoir de retourner à leur pays natal; néanmoins, les vastes majorités ne sont pas revenues et ont commencé à vivre dans un pays d'accueil avec leurs familles.

La diaspora musulmane a un profil diversifié, tel que le pays d'origine, l'origine ethnique, les croyances religieuses (sectes), le statut socio-économique et le niveau d'éducation. Un modèle historique qui définit l'immigration musulmane a été le regroupement de certains citoyens musulmans dans certains pays non musulmans. Par exemple, en France, la population musulmane est principalement des pays du Maghreb, à savoir la Tunisie, l'Algérie et le Maroc, tandis que les Turcs sont la principale catégorie d'immigrants musulmans en Allemagne, les Indiens et les Pakistanais constituent le principal segment d'immigrants musulmans au Royaume-Uni. Il convient de noter que certains groupes musulmans, en raison du gain des lois sur les droits de citoyenneté dans le pays d'accueil, ont perdu leur citoyenneté d'origine ainsi que le statut d'immigrant ou d'étranger.

L'immigration vers un nouveau pays pose de nombreux défis ainsi que de nouvelles opportunités. Quand le pays d'origine et le pays d'accueil ont de grandes différences religieuses et culturelles, les immigrants sont généralement plus vulnérables et exposés à de graves problèmes d'adaptation et d'intégration. Dans toute la diaspora musulmane, les principales difficultés en termes d'intégration avec le pays d'accueil sont apparemment des problèmes de langue (difficultés avec la langue du pays d'accueil), le chômage ou des emplois nettement inférieurs aux compétences, à l'éducation et aux connaissances, et un accès plus limité à la mobilité ascendante éducative et socio-économique. Le contexte politique international plus large influe également sur la qualité de la vie et les chances des immigrants musulmans; des événements tels que le 11 septembre, la publication de caricatures du prophète Mohammed et les attaques subséquentes contre Charlie Hebdo, ainsi que les



attentats à la bombe dans les grandes villes européennes, ont affecté négativement l'image et la vie des musulmans dans les pays hôtes.

D'un autre côté, les envois de fonds mondiaux ayant triplé au cours de la dernière décennie et dépassant désormais l'aide officielle, une attention croissante est accordée aux forums publics et privés sur la façon dont les diasporas croissantes du monde en développement pourraient promouvoir le développement dans leur pays d'origine. En effet, l'implication de la diaspora dans les opportunités de développement dans le pays d'origine a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie.

Lorsque nous observons le taux de migration externe (émigration) dans 23 États membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), pour lesquels des données sont disponibles en 2015, le nombre d'immigrants dépassait 1 million. Un nombre aussi élevé dans la majorité des pays musulmans souligne le besoin pressant d'approfondir et de mieux étudier et travailler avec la diaspora musulmane.¹

Reconnaissant ce besoin et alarmés par les problèmes résultant de la discrimination, de la répression ou de la persécution auxquels elles sont confrontées, la 44^{ème} session du Conseil des ministres des Affaires étrangères tenue à Abidjan, en République de Côte d'Ivoire les 10-11 juillet 2017 a adopté la Résolution n ° 1/44-MM "sur la sauvegarde des droits des communautés musulmanes et des minorités dans les États non membres de l'OCI" La résolution souligne la nécessité de respecter les droits des communautés et des minorités musulmanes dans les États membres non membres de l'OCI, et souligne l'importance d'une coordination continue entre les États membres de l'OCI pour trouver des moyens de les aider à résoudre leurs problèmes, protéger leurs droits culturels, civils, politiques et économiques, et préserver leur identité islamique.

Dans cette perspective, le SESRIC, conjointement avec la Présidence des Turcs et autres communauté à l'étranger (YTB), organisera un «Atelier sur la Diaspora Musulmane» dans le but d'explorer les opportunités de collaboration entre les autorités de la diaspora des États membres de l'OCI responsables des communautés vivant à l'étranger.

2. Objectifs de l'atelier

L'objectif principal de cet atelier est de rassembler des informations sur les politiques et les travaux effectués par les États membres de l'OCI, avec un nombre considérable de citoyens vivant à l'étranger, sur les communautés diasporiques pour améliorer le bien-être économique, social et politique de ces communautés et promouvoir leur succès, y compris leurs contributions tant aux pays d'accueil qu'aux pays d'origine. Pour ce faire, l'atelier examinera

¹ Rapport des Nations Unies sur les migrations internationales 2015



PRIME MINISTRY
PRESIDENCY FOR
TURKS ABROAD
AND RELATED COMMUNITIES

les problèmes et les opportunités auxquels sont confrontées les communautés de la diaspora ainsi que la nature et les aspects de leurs relations avec le pays d'accueil. L'atelier contribuera à:

- Identifier la situation actuelle de la diaspora musulmane concernant les obstacles et les défis existants;
- Approfondir et diffuser les connaissances sur les politiques, stratégies et activités des autorités chargées de la diaspora des États membres;
- Échange d'expériences et de bonnes pratiques entre les États membres sur les moyens de surmonter les problèmes;
- Explorer et développer des modèles de coopération efficaces pour mener à bien des projets qui contribueront à résoudre les problèmes socio-économiques, religieux et culturels rencontrés quotidiennement par les communautés diasporiques.

3. Clôture de l'atelier

L'atelier s'étalera sur deux jours. Le premier jour sera composé de sessions thématiques qui se concentreront sur un aspect clé du problème de la diaspora musulmane. Chaque session thématique sera suivie d'une période de questions de 10 minutes. Les sessions thématiques serviront un cadre plus large, donnant le ton de l'atelier. Le deuxième jour sera composé de présentations par les institutions nationales relatives à la diaspora et les organisations de la société civile actives dans le domaine de la diaspora musulmane. Les pays et les organismes civils présenteront leurs institutions / organisations et leurs activités. Cela permettra d'organiser la session de clôture sous la forme d'une séance de remue-méninges où tous les participants pourront formuler et suggérer les moyens d'améliorer la collaboration intra-OCI et les actions qui peuvent être prises pour améliorer le statut des communautés musulmanes de la diaspora. Enfin, une discussion de remue-méninges portera également sur la discussion des approches possibles pour améliorer les relations entre les communautés et le pays d'accueil.

4. Résultats et suivi prévus

Afin de contribuer au bien-être et à la paix mondiaux, l'atelier se concentrera sur les problèmes rencontrés par la diaspora musulmane et développera des actions de collaboration pour les résoudre. L'atelier fera la lumière sur la situation actuelle de la diaspora musulmane. Cela permettra d'abord de commencer les travaux préliminaires nécessaires en vue d'élaborer



une feuille de route pour renforcer la coopération entre les diaspora musulmanes, et d'aider à élaborer des projets de collaboration nationaux.

5. Date et lieu de la réunion

La réunion de deux jours aura lieu les 12-13 mai 2018.

6. Langue de travail:

La langue de travail de la réunion sera l'anglais avec interprétation simultanée en arabe et en français.

7. Groupe cible

Les participants à cet atelier comprendront des représentants des gouvernements des principales autorités de la diaspora des États membres de l'OCI, qui comptent la plus forte population vivant à l'étranger et qui peuvent partager les meilleures pratiques qui se sont révélées efficaces. Les représentants des ONG, des universités et des organisations internationales en charge des questions de la diaspora musulmane seront également invités à l'atelier.

8. Les partenaires de l'atelier

L'atelier sera organisé conjointement par le SESRIC et la présidence des turcs et autres communautés résidents à l'étranger (YTB).